

Festival international de musique Besançon Franche-Comté

Renouveau et ouverture semblent être les maîtres-mots de la soixante-et-unième édition du Festival International de Musique de Besançon Franche-Comté. En 2007 le record d'entrées a d'ailleurs été atteint avec 24.044 places vendues. D'une belle ampleur (44 représentations en plus du désormais célèbre concours de jeunes chefs d'orchestre tous les deux ans), le Festival International de Musique ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.

Cette année la thématique tournera autour des airs de Bohême, donnant aux rues de Besançon et d'autres villes francs-comtoises des faux airs de Prague. Le chef d'orchestre tchèque Zdenek Macal, qui a d'ailleurs remporté le concours des jeunes chefs de Besançon en 1965, s'est vu confier la direction artistique pour 2008 et 2009.

Les airs de Bohême prendront chair dans la voix de la mezzo-soprane **Dagmar Peckova**, au Château de Chavannes à Montigny-les-Arures dans le Jura.

Les polkas traditionnelles de Prague seront aussi représentées par le pianiste **Jean-François Ballevre** au Magic Mirror tandis que l'**Ensemble Tetraktys** bien connu des francs-comtois fêtera son vingtième anniversaire au Kursaal de Besançon le 14 septembre.

Le **Quatuor Prazak** proposera quant à lui une revue du répertoire tchèque le 16 septembre. On le retrouvera à Salins-les-Bains le lendemain. Le festival poursuivra sa délocalisation à la MALS de Sochaux le 16 septembre avec le **jeune Choeur de Paris** pour un programme

dédié au mythe de Babylone qui a grandement inspiré les compositeurs du XVIIIème siècle à nos jours. Ce spectacle se jouera aussi à Morveau et Gray. A l'église Saint-Martin de Baume-les-Dames, l'organiste **Laszlo Fassang** revisitera des classiques... et improvisera sur des thèmes libres donnés par le public.

Dvorak, compositeur tchèque, sera bien sûr à l'honneur lui aussi à travers plusieurs concerts dont son concerto pour violoncelle. L'**Orchestre de Besançon Franche-Comté** accompagnera pour l'occasion le violoncelliste **Pieter Wispelwey**. Le **Trio Wanderer** revisitera quant à lui, entre autres, le **Trio n°4 Dumky**, Opus 90 du musicien tchèque au Granit de Belfort puis au Kursaal de Besançon.

Si cette année le festival est plus concentré dans le temps - 10 jours -, la programmation est foisonnante et diversifiée, invitant les musiques argentines, cubaines, afro-orientales... Ainsi dès le premier soir, lors de l'inauguration du festival Place de la Révolution, le concert de la Philharmonique tchèque sera suivi du récital de **Noërg**, jeune grenoblois qui fait revivre l'âme des tziganes d'Europe de l'Est. On la retrouvera le 12 septembre au Magic Mirror, lieu permettant de diversifier le public et de favoriser la découverte.

Le festival est aussi l'occasion de rencontres, comme celle entre Zdenek Macal et **Tzimon Barto**, l'un des pianistes américains les plus importants de la nouvelle génération invité aux festivals de Vienne et Saizbourg par Karajan lui-même.

La jeune génération sera également repré-

sentée par **Darrell Ang**, lauréat du Concours des jeunes chefs en 2007, qui dirigera l'**Orchestre national de Lyon** dans un lieu magique : la Saline Royale d'Arc-et-Senans.

Honneur à la jeunesse une fois encore le 13 septembre avec un pianiste chinois de 11 ans, **Niu Niu**, accompagné par l'**Orchestre de chambre de Zürich**.

Toujours dans un esprit d'ouverture, les **Pausés Concerts**, proposeront aux passants de découvrir de jeunes solistes européens lors de concerts d'une trentaine de minutes, en pleine journée. Pour le prix d'une consommation dans un café, ils pourront assister à des mini-concerts dans l'enceinte du Palais de Justice de Besançon.

Pour clôturer ce 61ème festival, **Bruno Mantovani** proposera le 20 septembre sa création scénique *L'enterrement de Mozart*, sur un texte d'Hubert Nysen, interprété au Nouveau Théâtre de Besançon par le **Musicatreize** (voir notre interview). Ensuite l'**Orchestre national symphonique de la RAI de Turin** rencontrera pour la première fois le directeur de l'Opera de Chicago **Sir Andrew Davis** pour interpréter la 6ème symphonie de Dvorak et clôturer comme il se doit le festival au Théâtre Musical de Besançon... sur un air de Bohême.

- Pascale Géraud -

Festival International de Musique Besançon Franche-Comté du 10 au 20 septembre

www.festival-besancon.com



Entretien avec Bruno Mantovani, Compositeur en résidence



"En 2006, nous avons choisi l'appellation Un air de famille, pour montrer les passerelles entre les répertoires classiques et la musique contemporaine"

Pour la troisième année, le Festival International de Musique accueille en résidence Bruno Mantovani, compositeur de musique contemporaine dont on ne compte plus les collaborations avec des ensembles variés, orchestres et solistes, ainsi que de nombreux festivals. Il nous en dit plus sur les motivations de ses résidences en Franche-Comté.

Propos recueillis par Dominique Demangeot

Vous travaillez avec différents acteurs culturels locaux depuis 2006...

Oui, dans le cadre des résidences pour le festival, dont celui de l'an dernier avec la composition de l'œuvre pour le concours. J'ai également été amené à travailler sur la programmation avec les directeurs successifs. Toute la partie pédagogie également. Il s'agit de donner des clés d'écoute au public pour qu'il puisse appréhender la musique contemporaine.

La pédagogie joue donc un rôle majeur...

C'est même la partie la plus importante ! La partie accompagnement et rencontres a été très intense également, notamment

avec l'Education nationale mais aussi le Conservatoire, l'Université, des associations musicales locales...

Quelles seront les œuvres que vous présenterez cette année ?

Il y aura *Le Cycle des Gris*, à l'origine écrit pour un orchestre d'instruments anciens mais interprété sur des instruments modernes. Le concert de clôture, *Time Stretch (on Gesualdo)*, par l'orchestre de la RAI de Turin, une façon de compléter le portrait symphonique. Par ailleurs il y aura de la musique de chambre avec mes amis du Trio Wanderer, de la musique vocale avec le Jeune Choeur de Paris. Pour compléter ce portrait, il manquait une œuvre dramatique. Ce sera chose faite avec la création de la version scénique de *L'enterrement de Mozart* sur un livret d'Hubert Nysen. C'est un mini-opéra, conte assez loufoque et léger. La création concert a eu lieu au festival d'Aix-en-Provence en avril dernier.

Le livret de L'enterrement de Mozart existait-il avant ?

Non nous avons travaillé ensemble avec Hubert. Ce projet a été initié par Musicatreize, qui commande des œuvres à des compositeurs contemporains pour illustrer des contes. Il y aura d'ailleurs un livre disque,

illustré par André Beaupaire, peintre proche de Cocteau. Cette série de livres-contes est parrainée par Actes Sud.

Vous avez suivi notamment les cours de l'IRCAM...

Oui j'ai fait ce qu'on appelle le cursus de composition en informatique musicale. Mais soyons clairs : la lutherie électronique, c'est un instrument comme un autre ! La technologie n'est en rien une esthétique, mais un moyen. L'esthétique c'est le style du compositeur, sa démarche, ce qu'il a envie d'insuffler. En 2006 nous avons choisi l'appellation *Un air de famille*, pour montrer les passerelles entre les répertoires classiques et la musique contemporaine. Il est évident que cette dernière apparaît un peu mieux pour le public franc-comtois comme une continuité de la musique savante occidentale. Les mentalités aussi ont changé et les interprètes classiques ont beaucoup moins de spécialisation. Ils abordent en tous cas des répertoires très différents. Il y a deux ans, lorsqu'on a présenté le concerto de violoncelle de Schuman et le mien, on voyait qu'il y avait une relation évidente, même si les esthétiques sont totalement opposées. Il y a des relations dans la forme du développement, la structure, le lyrisme, qui relient les deux œuvres, aussi éloignées soient-elles !

C'était vraiment l'objet de ma résidence, de mettre cela en lumière. Et c'est aussi ce qui a fait que la résidence a bien fonctionné. Ces relations ont été mises en évidence par les nombreuses rencontres organisées. On a pu expliquer les choses au public et le convaincre.

Vous avez donc fidérisé un public...

Oui il y a des personnes qui étaient venues par hasard et qui reviennent à présent pour les œuvres.

Si les Aïrs de Bohême sont une des thématiques, il y aura également cette année beaucoup d'œuvres de Mozart, que je me ferai d'ailleurs un plaisir d'enterrer dans le conte ! La thématique pragoise n'est pas exclusive, mais on a essayé, concernant la partie musique contemporaine, d'inviter des musiciens qui pouvaient jouer ma musique et les musiques tchèques, comme le Trio Wanderer par exemple.

Vous devez bien connaître les salles de la région à présent...

Oui on a écumé la Franche-Comté, jusque chez les vignerons, puisque mon premier concert était un concert d'improvisation sur des vins au château d'Arlay...

Quels sont vos projets d'après-festival ?

L'an prochain va être marqué par deux grosses créations. Un concerto pour deux altos et orchestre, une assez grosse pièce qui a été donnée par l'orchestre philharmonique de Radio France, l'orchestre de Cologne avec comme solistes Antoine Tamestit et Tabca Zimmerman. En juin 2009, une grosse pièce pour l'orchestre de Paris avec électronique justement, écrite à partir du menu du cuisinier Ferrand Adria... et puis en ce moment l'écriture d'un ballet pour l'Opéra de Paris, qui sera créé en 2010.